

**FORD** (*William Harold*), Pasteur évangélique (Bristol, 15.8.1898 - Bristol, 2.5.1983). Fils de Frédéric et de Ford, Emma Caroline, née Bowyer.

W.H. Ford servit dans l'armée britannique. Pendant la guerre 14-18, il fut fait prisonnier et libéré à la fin du conflit.

Il entreprit alors des études pastorales au *Baptist College* de Bristol où, en 1923, il obtint le grade de B.A. (*Bachelor of Arts*) [1].

Désireux de concrétiser sa vocation missionnaire au Congo belge, il vint à Bruxelles pour se perfectionner en français et suivre les cours à l'Ecole de Médecine tropicale. C'est alors qu'il rencontra Mademoiselle Christine Maurer, de famille protestante et membre de l'Eglise chrétienne missionnaire belge. Elle a 22 ans et est graduée d'un collège anglais. Ils se promettent l'un à l'autre, mais à cette époque, un missionnaire célibataire ne pouvait se marier qu'après avoir accompli un séjour de 5 ans en terre de Missions, ce que fit W. H. Ford à Yakusu sur le fleuve Congo.

En juin 1926, il revient en Belgique pour épouser Mlle Maurer. Le couple s'embarque ensuite à Anvers pour rejoindre Yakusu. C'est dans le port de cette localité qu'avaient eu naguère leurs attaches les bateaux «Grenfell», du nom du célèbre explorateur et missionnaire George Grenfell, puis l'«Endeavour» et le «Godwill», ceux-ci commandés par un ingénieur belge, Henri-Joseph Lambotte.

En ce temps-là, Yakusu était la station principale des missions baptistes de la région. Sa renommée s'est étendue grâce à son institut créé en 1908 par le révérend E. Ed. Wilford et à l'Ecole du Travail, c'est-à-dire les ateliers d'apprentissage où étaient formés toutes sortes d'artisans. L'instruction générale et l'éducation y occupaient une place importante, et l'étude des maladies tropicales était poussée pour les auxiliaires médicaux. D'après les statistiques de 1950, on en dénombrait 1 097, répartis dans les 271 stations missionnaires protestantes au Congo belge.

C'est dans ce contexte que le révérend W. H. Ford et son épouse furent appelés à dispenser l'enseignement et exercer le ministère pastoral, tout dévoués à leur tâche.

Le révérend Ford était, en outre, bon musicien, organiste et pianiste. On lui doit aussi la traduction du «Nouveau Testament» en langue lokele sous le titre «Kasa Ya Ngela Eyai».

Le 26 juillet 1927 naît une fille, Christine. Hélas, quelques jours après, la mère contracta une pneumonie qui devait l'emporter. Elle repose au cimetière de Yakusu. Dès lors, W.H. Ford continua seul sa vie de missionnaire et se consacra à l'éducation de son enfant.

En 1958, il prend sa retraite et on lui confie l'aumônerie des Congolais venus participer à l'Exposition Universelle de Bruxelles.

*Distinction honorifique* : Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II.

*Sources* : Papiers famille Maurer. — Archives de la Baptist Missionary Society à Londres.

24 février 1987.

A. Lestrade (†).

[1] Licencié ès lettres.